Lygia Clark : de l'œuvre à l'événement. Nous sommes le moule. À vous de donner le souffle...

Sylvie Mokhtari

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1275>

DOI : 10.4000/critiquedart.1275

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2006

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Sylvie Mokhtari, « Lygia Clark : de l'œuvre à l'événement. Nous sommes le moule. À vous de donner le souffle... », *Critique d'art* [En ligne], 27 | Printemps 2006, mis en ligne le 14 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1275> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1275>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Lygia Clark : de l'œuvre à l'événement. Nous sommes le moule. À vous de donner le souffle...

Sylvie Mokhtari

RÉFÉRENCE

Lygia Clark : de l'œuvre à l'événement. Nous sommes le moule. À vous de donner le souffle...,
Nantes : Musée des beaux-arts, 2005

- 1 Il y a sept ans, un catalogue, dont il faut rappeler l'importance, accompagnait la première rétrospective de Lygia Clark dans l'hexagone (mais aussi en Espagne, au Portugal et en Belgique, où l'exposition a voyagé)¹. Corinne Diserens, alors directrice des Musées de Marseille, avait à cette occasion engagé des recherches de fond sur la pratique de l'artiste brésilienne et avait dirigé un important travail de traductions – allant dans le sens du sérieux et de la qualité du « pari scientifique et historique » que représentait une telle entreprise. L'exposition *Lygia Clark : de l'œuvre à l'événement*, organisée par C. Diserens, au Musée des beaux-arts de Nantes² cette fois, prolonge cette première initiative d'envergure.
- 2 Les dimensions importantes (42 x 30cm) du catalogue *Lygia Clark : de l'œuvre à l'événement* installe l'ouvrage dans le registre d'éditions caractérisées – proche du livre/objet –, et le situe très directement dans le prolongement formel de la revue française *Robho* dont des pages extraites de deux numéros (n° 4 et n° 5/6) sont reproduites et insérées en fac-similé, et à l'échelle, au milieu du catalogue. Dirigée et co-éditée, de 1967 à 1969, par Jean Clay et Julien Blaine, la revue *Robho* a, entre autres, consacré un dossier spécial « Lygia Clark : fusion généralisée » dans son quatrième numéro (1968, p. 12-19). Le travail a été poursuivi dans la livraison suivante structurée autour de pages à entrées multiples : « Unité du champ perceptif », « Interaction des corps », « Architectures vivantes », « Pivots humains », « Pratique tribale », « Le Corps

est la maison », « Sexualité », « Envahissement du 'territoire' individuel » (n° 5/6, 1971, p. 8-13). Le parti pris éditorial consistant à reprendre ces pages extraites d'une revue proche des artistes du courant cinétique, mais aussi ouverte aux débats, à l'action et à la contestation, installe l'activité de Lygia Clark dans un contexte historique et artistique, francophone, précis. Les contributions rédactionnelles au catalogue donnent, quant à elles, la mesure des recherches de Lygia Clark sur le terrain de l'art néoconcret depuis les années 1950 (voir le texte de Mário Pedrosa). Elles apportent une charge documentaire importante et fourmillent d'éléments d'analyse offrant une lecture à multiples entrées du travail de Lygia Clark. Alors que José Gil s'attarde sur le « corps conscience », soulignant ainsi la question du corps et de ses affects, Laurence Louppe rapproche les expériences de l'artiste sur le « corps collectif » du travail de danseurs contemporains comme Anna Halprin et revient sur des concepts-clefs (« des mots-corps », « corps-poésie/corps-savoir/corps-thérapie », « penser, ne pas penser les organes », « toucher », « l'image-corps Lygia »...). La participation (plurielle) de Suely Rolnik à l'ouvrage encadre, quant à elle, chacune des contributions et donne toute sa spécificité à ce nouvel ouvrage sur Lygia Clark. Elle met ici l'accent sur le travail que l'artiste développa, la plupart du temps en France et au Brésil, dans les années 1970 et 1980 sous la forme d'expériences individuelles et collectives. L'*Estruturação do Self* (*Structuration du Self*, 1976-1988), présentée en tant que « thérapie », en constitue une phase largement analysée et illustrée dans le catalogue. Les entretiens réalisés par Suely Rolnik offrent, à l'appui, des témoignages percutants – tant du point de vue de la psychanalyse (Pierre Férida, Hubert Godard) que de l'art (Paulo Herkenhoff, Tunga).

NOTES

1. Pour plus de détails sur l'exposition et le catalogue, voir la notice n° 092 parue dans *CRITIQUE D'ART* n° 11, p. 76 et la note de lecture de Sylvie Coëllier publiée p. 79.
2. Présentée à Nantes du 8 octobre au 31 décembre 2005, l'exposition a ensuite été accueillie à la Pinacoteca do Estado de São Paulo, du 25 janvier au 26 mars 2006. À cette occasion, une édition portugaise du catalogue a été imprimée.